

Les patients dysphagiques mangent mieux au CSSS d'Antoine-Labelle

Ronald Mc Gregor

14 mars 2009 - 05:00



Photo: Ronald Mc Gregor

La mairesse de Rivière-Rouge Déborah Bélanger, le directeur général du CSSS d'Antoine-Labelle Jean-Pierre Urbain, la ministre responsable des Aînés, Marguerite Blais et le député Sylvain Pagé lors de l'inauguration.

Santé - L'établissement a procédé à l'inauguration de ce nouveau service en la présence de la ministre responsable des Aînés, Marguerite Blais, le député Sylvain Pagé, la mairesse de Rivière-Rouge Déborah Bélanger, le directeur général du CSSS d'Antoine-Labelle Jean-Pierre Urbain et la présidente de Prophagia Thérèse Dufresne.

Distribuée sous la marque Epikura, cette nourriture très saine se présente sous forme de purée aux couleurs pimpantes et surtout, aux goûts exquis. En guise d'exemple, la purée de poire est présentée sous la forme du fruit, avec sa couleur et son goût.

Pour les malades atteints de la dysphagie, ils sont 125 000 au Québec, c'est la recette miracle. Victimes de dénutrition grave, plusieurs d'entre eux meurent carrément de faim. Cette nouvelle nourriture change la donne: les malades mangent bien, aiment le goût et reprennent du poids. Rappelons que 70% des aînés québécois institutionnalisés sont affectés par la dysphagie.

C'est après plus de trois ans de recherche à l'hôpital militaire de Sainte-Anne que Thérèse Dufresne a mis au point la première cuillerée de ce qui sera aujourd'hui Epikura. «Il a fallu faire beaucoup de tests avant de servir le premier repas qui a rempli nos critères», avoua la présidente de Prophagia à l'inauguration.

Quant à la ministre responsable des Aînés, Marguerite Blais, elle souligna que c'est toujours un grand jour que d'inaugurer l'implantation d'un tel système de nourriture. «La nourriture joue un rôle important pour le bien-être des personnes âgées. Ce que propose le CSSS d'Antoine-Labelle permettra aux personnes souffrantes de dysphagie non seulement de retrouver le plaisir de manger, mais également de bénéficier d'une meilleure qualité de vie. Cette initiative répond d'ailleurs à l'une des préoccupations exprimées lors de la consultation publique sur les conditions de vie des aînés. J'espère que d'autres centres suivront cet exemple», a déclaré la ministre Blais.

À savoir si le gouvernement devrait imposer cette nourriture partout au Québec, la ministre a précisé que c'est aux centres à prendre cette décision. «Parce que cette nourriture est fabriquée par des compagnies indépendantes, le gouvernement ne peut favoriser une ou l'autre», a-t-elle rétorqué.

Messieurs Sylvain Pagé et Jean-Pierre Urbain, madame Déborah Bélanger, ainsi que des employées du CSSS, Mesdames Nathalie Maurais, Jocelyne Forget et Lorraine Monk, ont diffusé des discours protocolaires fort appréciés par l'assistance.

Publié sur: linformationdunordvalleedelarouge.canoe.ca